

Nordactu, Breizh Info, Info-Bordeaux... Les vrais faux sites d'infos locales des militants identitaires

Ils s'intitulent Infos Bordeaux, Rhône-Alpes Info ou Breizh Info. Déguisés en sites d'information « classiques », ce sont en réalité des relais de la propagande d'extrême droite.

LE MONDE | 01.11.2016 à 14h15 • Mis à jour le 02.11.2016 à 11h09 | Par [Samuel Laurent](#)

« *Trois nouveaux radars installés sur la rocade de Bordeaux* » Le titre qui s'affiche à la « une » du site infos-bordeaux.fr, ne pose que peu question. Mais les autres articles mis en avant sur ce qui a tout l'air d'un site consacré à l'actualité bordelaise sont plus étranges : « *Le local du Front national de nouveau vandalisé* » ; « *Des soldats d'Odin [milices d'extrême droite scandinaves] patrouillent dans les rues de Bordeaux* » ; « *Tentative d'incendie du futur centre de migrants* » ; annonce d'une conférence d'Eric Zemmour...

Sur la page d'accueil d'Infos Bordeaux, on trouve dix occurrences du terme « migrant », mais pas une seule pour évoquer le classement de la ville en tête des cités les plus « branchées » selon le guide Lonely Planet, qui a pourtant fait la une de la presse locale.

Le phénomène est le même sur Breizh Info, un site qui dit traiter « *de l'actualité bretonne et internationale* », et qui affiche dès sa page d'accueil douze fois le terme « migrants » et huit fois celui d'« islam »...

On pourrait faire le même constat sur Rhône-Alpes Info, là encore un site censément neutre et consacré à l'actualité régionale, sur Nord Actu, pour les Hauts-de-France, ou sur Lengadoc Info, son équivalent pour le Sud : autant de sites qui ressemblent à de petits portails d'information locale et qui n'annoncent jamais leurs réelles intentions, bien différentes. Seul un mot peut mettre en garde, et encore faut-il en connaître le sens : tous ces sites d'apparence banale évoquent le concept de « réinformation », une formule chère à l'extrême droite.

Lire aussi : [Voyage au cœur de la « Fachosphère »](#)

« Réinformation » et combat culturel

Théorisée notamment par Jean-Yves Le Gallou, [l'un des « penseurs » de l'extrême droite française moderne, cofondateur du Club de l'horloge](#), qui ne cache pas s'être inspiré de l'intellectuel communiste italien Antonio Gramsci, la « réinformation » consiste en un combat culturel : décrédibiliser les médias classiques en les accusant sans cesse de mentir, pour mieux faire passer ses propres idées. M. Le Gallou a ainsi lancé l'OJIM, Observatoire des journalistes et de l'information médiatique, qui a tous les airs du site sérieux lorsqu'on n'en connaît pas les dessous,

ou une cérémonie des Bobards d'or, qui récompense « *les plus belles désinformations* » de la presse.

Mais il n'est pas le seul à mener ce combat, qui transcende les clivages de l'extrême droite, et constitue l'objet même de ce qu'on appelle désormais la « fachosphère » : une nébuleuse de sites, de comptes sur les réseaux sociaux, visant à diffuser de la « réinformation », en clair de la propagande allant dans le sens des militants qui les animent.

La mouvance identitaire, qui gravite autour du Bloc identitaire, groupuscule d'extrême droite héritier d'Unité radicale (dont l'un des militants, Maxime Brunerie, avait tenté d'assassiner Jacques Chirac en juillet 2002), est en pointe dans ces nouvelles stratégies. Et à l'instar des ultracatholiques d'Alliance Vita et de leur [réseau de vrais faux sites d'information sur l'IVG](#), des groupes de militants d'extrême droite ont, ces dernières années lancé toute une série de vrais faux sites locaux.

Un réseau de sites « faux nez »

Malgré des apparences de sites d'information « neutres », il suffit de se promener quelques minutes sur Info Bordeaux, Rhone-Alpes Info et leurs homologues pour constater que quelques sujets (migrants, islam, chrétienté, insécurité) y occupent la majeure partie de la couverture éditoriale.

Plus ou moins mis à jour et fréquentés, il en existe désormais un par région française ou presque. Ils présentent de nombreux points communs, tant par leur nom que par leur forme générale, comme l'a noté le site « Debunker de hoax » spécialisé dans la vérification de rumeurs venues de l'extrême droite, qui [a déniché nombre de ces faux nez](#).

Les « régionaux » :

– Sur **Rhone-Alpes Info**, l'orientation du site n'est pas très difficile à deviner si l'on prend la peine de chercher un peu : le site mentionne dans sa page « A propos » (quelque peu cachée) le nom de Sébastien Jallamion comme directeur de publication. Celui-ci est relativement connu dans les cercles de l'extrême droite. Policier proche du FN (il est membre du mouvement « frère » SIEL, Souveraineté, identité et libertés), il écrit ainsi régulièrement sur le blog islamophobe Riposte laïque ou sur le site Boulevard Voltaire, lancé par Robert Ménard.

– **Breizh Info** se trahit également à quelques détails, comme ce titre de rubrique « La Bretagne orange mécanique » (allusion à un livre, *La France orange mécanique*, très populaire à l'extrême droite) ; cette interview du fondateur très islamophobe de l'Observatoire de l'islamisation, Joachim Véliocas ; ou cette annonce d'un forum de la Fondation Polémia (créée par Jean-Yves Le Gallou, le théoricien cité plus haut). Parmi les membres de la rédaction, on compte d'ailleurs l'ancien président du mouvement identitaire Jeune Bretagne Yann Vallerie, ou un ancien candidat FN à Nantes, Thierry Monvoisin.

– **Lengadoc Info** est du même tonneau : parmi ses rédacteurs, Philippe Lambertin, qu'on retrouve dans les intervenants d'un colloque des identitaires du Midi en 2012 ; ou encore Jordi Vives, lui aussi présent sur le site des identitaires de la région, et contributeur au site d'extrême droite suisse Les Observateurs.

image: http://s2.lemde.fr/image/2016/11/01/534x0/5023673_6_2a12_capture-d-ecran-du-vrai-faux-

– **Nord Actu** ressemble fort, graphiquement, aux autres sites de notre liste. Ici, le seul responsable identifié se nomme Antoine Decoster, un nom qui ne renvoie à aucun autre résultat. Par ailleurs, le nom de domaine est enregistré au [nom de l'association Réinformation en Nord](#). Là aussi, il suffit de quelques clics pour y trouver un « entretien exclusif » avec le patron de Génération identitaire Flandre-Artois-Hainaut, ou de nombreuses reprises d'autres sites de la mouvance, comme Breizh Info.

Les « citadins »

– **Infos Toulouse** est un autre site local, auquel [le site de France 3 Midi-Pyrénées a consacré un article](#), expliquant qu'il était tenu par quelques « étudiants », qui admettent leur proximité avec l'extrême droite. On y trouve ainsi des « tribunes libres » de militants de La Manif pour tous, une rubrique « islamisation » et une autre « vivre ensemble », deux mots-clés du jargon des militants d'extrême droite, ou une annonce pour le prochain « opus » de Dieudonné, « *fin connaisseur de la haine médiatique* ».

– **Infos Bordeaux** est le plus discret : nulle mention de ses responsables dans la page « A propos », qui se contente d'évoquer une « *agence de presse indépendante* », qui « *analyse les faces cachées de l'actualité, dont les grands médias ne parlent pas* ». Plusieurs éléments permettent pourtant de deviner qui est derrière ce site : un renvoi vers TV libertés, [webTV d'extrême droite](#) ; ou celle d'un bandeau guidant vers un dossier sur le « mariage » homosexuel, où le terme est placé entre guillemets. Le nom du directeur de la publication du site, Bertrand Lescure, qui pourrait être un pseudonyme, ne renvoie aucun écho, sinon une chaîne YouTube contenant une quinzaine de vidéos stigmatisant les migrants, le mariage homosexuel ou l'islam.

– **Paris Vox** : La région parisienne dispose aussi de « son » site local de réinformation. Là encore, sous une apparence « banale », les titres et les sujets traités laissent peu de place au doute : évocation régulière d'actions de militants identitaires ou de militants de la mouvance La Manif pour tous, sans parler des conférences de la Fondation Polémia de M. Le Gallou. Quant aux contributeurs de ce site, le directeur de la publication, Xavier Neman, comme le rédacteur en chef, Pierre d'Her, sont tous deux membres actifs de la mouvance identitaire. Le premier est chroniqueur à *Elements*, la revue du Grèce (Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne, l'un des creusets de l'extrême droite moderne) ; le second est trésorier d'une association, Solidarité identités, qui gravite dans la sphère identitaire.

– **Nice Provence** : Une nouvelle fois, sous des dehors de site d'informations locales, Nice Provence cache mal un certain tropisme identitaire. Et pour cause : son rédacteur en chef, Georges Gourdin, fut membre du bureau directeur du Bloc identitaire en 2012. Un autre chroniqueur, Pierre Lance, est également une figure intellectuelle à l'extrême droite.

Faire masse et tromper le public

L'objectif de tous ces sites est de contribuer à gonfler les résultats des recherches sur quelques thèmes, toujours les mêmes : islam, immigration, insécurité, défense des traditions, etc.

Forts tout au plus de quelques milliers de militants, les identitaires, grâce à ces tactiques, se font plus gros que ce qu'ils sont, et contribuent avec bien d'autres à mettre en avant des thèmes qui

correspondent à leur agenda politique, bernant au passage des lecteurs qui cherchaient simplement une information locale.

-



[Samuel Laurent](#)

Responsable des Décodeurs - Vérifications, contexte, données.